

JOURNÉE DE L'ARTISTE À TIZI-OUZOU

Hommage du cœur à trois artistes d'exception

La Direction de la culture de Tizi-Ouzou et le mouvement associatif ont eu la main heureuse en rendant, à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste qui coïncide avec le 8 juin, un hommage mérité à trois icônes de la scène artistique algérienne représentant le cinéma, le théâtre et la musique : le cinéaste Abderrahmane Bouguermouh qui a donné ses lettres de noblesse au cinéma algérien et amazigh à travers l'œuvre-phare La Colline Oubliée et Kahla Ou Beïda, Keltoum, la doyenne des comédiennes algériennes, et Cherif Kheddam, le maestro de la musique algérienne.

Des artistes aux œuvres intemporelles qui furent, de leur vivant, il faut le dire, marginalisés et oubliés à l'image de tous les artistes algériens sans statut officiel et sans existence artistique réelle mais qui ont eu en revanche le plébiscite du peuple qui leur a décerné le statut du cœur.

Trois espaces ont été dégagés pour célébrer, trois jours

durant, l'événement et à chaque artiste son antre-symbole : Keltoum au théâtre régional Kateb-Yacine, Bouguermouh à la cinémathèque et Cherif Kheddam à la maison de la culture. Les frères Hilmi, Fatiha Berber, Ouahiba Zekal, Nadjet Taïbouni (amie de la défunte) son neveu Adjouri Nabil et le comédien Tahar Lamiri se sont succédé sur la scène pour exprimer le

talent incontestable et l'impact de la défunte, qui a fait ses premiers pas dans le monde artistique à treize ans, vendredi, sur le théâtre, le cinéma et la télévision. Cela devant un public inattendu, selon une organisatrice.

A la cinémathèque où planait l'ombre de Bouguermouh, le public a eu l'occasion de se resourcer dans le grand cinéma en visionnant pour la seconde fois La Colline Oubliée présentée en présence de quelques acteurs du film et de la veuve Djamilia Bouguermouh à laquelle furent remis quelques cadeaux symboliques. Un film réalisé dans la douleur avec ces intenable souvenirs rapportés sur les pénibles conditions de tournage. Ce film fut un hommage dans l'hommage avec cette musique étincelante de Cherif Kheddam qui rythmait chaque séquence du film.

Approché le jour de l'inhumation de son ami et confident Cherif Kheddam à Boumessaoud, Abderrahmane Bouguermouh, souffrant atrocement, nous fit part d'un secret qui le liait au maestro dont il évoqua l'existence sans en divulguer la teneur pour respecter une sorte de pacte signé dans la douleur et qu'ils ont emporté dans leurs tombes.

Cherif Kheddam était pour sa part, comme rapporté lors de la conférence organisée au Petit théâtre, le maître à penser mais aussi le refuge des artistes en exil comme Taos Amrouche qui, avec sa mère, aimaient la candide présence du défunt dont elles se délectaient de sa musique qui traverse les siècles. A chaque note jaillissant du luth, perlait une larme des yeux de la vieille dame. Émouvant fut aussi le

spectacle—témoignage avec la participation d'artistes des deux générations organisé à la grande salle qui a frémi au rythme des chansons du défunt reprises par les chanteurs.

La diva Nouara, dont le nom est intimement lié à l'art de Cherif Kheddam, s'est dit très heureuse d'être là. A une consœur, elle dira que le défunt, qui l'a révélée à la chanson en lui composant de véritables morceaux d'anthologie, était un père, un ami et un compagnon inoubliable de la chanson kabyle qu'il a portée au firmament. A son inhumation à Boumessaoud, l'on se rappelle l'immense foule venue à l'enterrement et cette marche de dix kilomètres sous le soleil, de l'écrivain Amine Zaoui qui avait salué en lui un immense artiste...

S. Hammoum

CHERCHELL (TIPASA)

Dealer et repris de justice à 14 ans

Le dénommé Dj. A., âgé de 14 ans, un repris de justice résidant sur les hauteurs de Cherchell, qui deale au niveau des cités dorts des agglomérations de Mahem et des cités DNC, fut appréhendé en flagrant délit de possession de kif traité.

En effet, la cellule de communication de la police de Tipasa a révélé, dans un communiqué, que c'est suite à une information reçue par la

police de Cherchell qu'une souricière a été tendue à ce délinquant de 14 ans.

La police a précisé, par ailleurs, que Dj. A., tout en

avouant qu'il destinait la quantité de drogue qui a été découverte en sa possession à la revente, a divulgué le nom de son fournisseur, un baron local de la drogue qui a son «siège» dans la ville de Menaceur, située à 20 km à l'ouest de Tipasa.

Ce fournisseur, dénommé A. B., identifié et attiré dans

un guépier, a été intercepté et arrêté avec une quantité de drogue en sa possession.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Cherchell, les deux délinquants, ont été placés sous mandat de dépôt au niveau de la prison de Sidi-Ghilès.

Larbi Houari

MÉDÉA

Les fast-foods sous la loupe des contrôleurs

Les établissements de restauration rapide (fast-foods) et salles des fêtes, en activité dans la wilaya de Médéa, seront passés au «peigne fin» durant la saison estivale, afin de prévenir tout risque d'intoxication alimentaire, a-t-on appris auprès de la Direction du commerce.

Des centaines de fast-food, pizzerias, rôtisseries, restaurants et salles des fêtes, se trouvant dans les grandes agglomérations urbaines de la wilaya, seront ciblés par le plan de prévention spécial élaboré par la Direction du commerce, qui

a mobilisé, à cet effet, quatorze brigades de contrôle, totalisant une trentaine d'éléments, a-t-on précisé.

Ce dispositif de prévention, déjà opérationnel dans certaines villes à forte concentration d'habitants, est destiné à prémunir les

consommateurs contre d'éventuels risques d'intoxication alimentaire durant cette période très sensible qui connaît une forte hausse de la consommation et, par conséquent, la multiplication des risques d'intoxication, a-t-on indiqué de même source.

Ces brigades de contrôle veilleront, tout au long de cette période, à l'application scrupuleuse des règles d'hygiène requises et au respect de toutes les condi-

tions de préservation des produits alimentaires bruts ou préparés au sein de ces établissements.

Elles ont également pour mission de s'assurer de la présence au niveau de ces commerces, d'équipements frigorifiques en état de marche, de vérifier l'état de conditionnement des sous-produits utilisés, ainsi que de la propreté du matériel et des lieux de préparation des menus proposés à la clientèle.



SIGNATURE DE CONVENTIONS  
POUR L'ACCOMPAGNEMENT DU MOUVEMENT  
ASSOCIATIF À ILLIZI

Une importante délégation de Mobilis, conduite par son Président-Directeur Général, Monsieur Saad DAMMA, s'est déplacée ce dimanche 9 juin 2013 à la wilaya d'Illizi dans le but de signer des conventions pour l'accompagnement, le sponsoring et le parrainage d'associations à caractère social, culturel et sportif.

Cette opération entre dans le cadre de la concrétisation d'une action citoyenne, déjà annoncée par le PDG de Mobilis, lors de sa dernière visite à la wilaya.

Mobilis, qui s'inscrit pleinement dans des

actions de mécénat visant à contribuer au soutien du mouvement associatif, à la promotion du sport, des sciences et de la culture, s'engage à continuer sa démarche qui reflète ses valeurs de solidarité, de générosité et de citoyenneté.

A cette occasion, une cérémonie a été organisée en présence du Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de la Jeunesse, ainsi que le wali d'Illizi, lors de laquelle Dix (10) associations ont bénéficié d'un apport financier, leur permettant de réaliser divers projets selon la vocation et les objec-

tifs de chacune.

Il est également important de souligner que ces associations émanent de différentes communes de la wilaya.

Par le biais de cet événement, Mobilis renouvelle son engagement d'être encore plus proche de ses clients et confirme ainsi son slogan : partout avec les Algériens !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de Mobilis [www.mobilis.dz](http://www.mobilis.dz) ou sur notre page Facebook [www.mobilis.dz](http://www.mobilis.dz)